

①

Texte de Paul Chaolin constructeur et initiateur  
du C.E.C.

vers 1968 -

extrait de ? 1

Théâtre professionnel, piscine, galerie d'art, bibliothèque et maison de jeunes intégrés à un C.E.S. pour 1200 élèves, tel est l'établissement d'un type nouveau qui se construit aujourd'hui en plein centre de la ville d'Yerres (Essonne) 18.000 habitants.

### La démocratisation de la culture passe par l'école

Dès les premières rencontres d'Avignon en 1964, et chaque année depuis, certains ont souligné que tant que la culture ne serait pas offerte à l'école, elle resterait le privilège des privilégiés. Statistiques en mains, les sociologues abondèrent dans ce sens : la fréquentation des musées et des théâtres est directement proportionnelle au niveau d'instruction et l'action culturelle la plus délibérément orientée vers le public populaire, comme au T.N.P., n'aboutit qu'à cultiver les cultivés. Tous les efforts dirigés vers les adultes, si sympathiques et utiles soient-ils, n'obtiennent que des succès marginaux.

C'est en effet à l'âge scolaire que se forment la sensibilité, le goût, que se créent les besoins culturels qui dureront toute la vie. La démocratisation du musée, du théâtre, de la lecture, passe par l'école. A l'heure où la Société de consommation lance un formidable défi à l'homme moderne - avilissement ou enrichissement - où les dépenses de loisirs des Français augmentent plus vite que toutes les autres, où des besoins nouveaux se font jour, où l'enseignement secondaire est fréquenté par tous, la réponse passe par un nouveau type d'établissement éducatif et culturel.

### Rassembler des équipements dans la ville

L'idée était simple : il s'agissait de rassembler en un lieu unique, autour du C.E.S., les équipements socio-culturels normalement subventionnables d'une ville. Les éléments sont donc classiques, c'est leur imbrication qui est nouvelle.

Ainsi prolongeant le Collège et encerclant un vaste gymnase de compétition, deux bibliothèques, l'une pour les enfants, l'autre pour les adultes, complétées par une discothèque et une salle d'audition, s'ouvrent l'une sur l'école, l'autre sur le centre social plus spécialement destiné aux jeunes mères et aux personnes âgées. Une autre entrée permet aux jeunes et aux moins jeunes d'aller soit vers le C.E.S., soit vers la maison des jeunes, soit vers la galerie d'art et le théâtre.

Des salles spécialement conçues au-dessus de la galerie d'art sont destinées à l'initiation artistique des jeunes et des adultes. Un centre de promotion sociale conaunique également avec la bibliothèque et les équipements sportifs. Adultes et enfants ont pareillement accès à la piscine et au restaurant libre service du Collège.

### Exposer les enfants à la culture

L'intégration de ces équipements ne peut pas ne pas entraîner des conséquences pédagogiques, économiques, sociales.

Le premier objectif de l'opération est d'exposer les enfants à l'action culturelle et sportive. On sait aujourd'hui qu'il ne suffit pas de construire des stades et des théâtres pour qu'ils soient fréquentés par ceux à qui on les destine ; des barrières psychologiques se dressent, qui tiennent le plus souvent à l'absence d'information ; l'inégalité entre les Français est déjà une inégalité dans l'information. A Yerres, le jeune de 12 à 16 ans, quel que soit son milieu familial, ne pourra pas ignorer que le théâtre existe, que les comédiens sont des hommes de métier qui travaillent pendant des semaines pour donner pendant deux heures la révélation de la dignité de l'homme. Ils n'auront pas à compter sur une mère cultivée et oisive pour les emmener à la Comédie Française : ils iront à Molière par le même chemin qu'à l'école. Le même couloir les conduira à la piscine et aux livres - documentation ou imagination, richesse du monde - Après le déjeuner, il leur sera aussi facile de rêver devant Dürer ou Dufy que de jouer aux billes. Le programme scolaire ne sera pas changé, il ne s'agit pas de faire un lycée artistique, mais l'architecture sera telle que les grandes oeuvres qui donnent son sens à l'aventure humaine, seront offertes, accessibles, proposées. Les enseignants n'auront qu'un geste à faire.

### Aider les enseignants dans leur mission culturelle

Car tout est entre les mains des enseignants. Selon leur indifférence ou leur enthousiasme, les inégalités se perpétueront ou la "vie changera". On a trop répété, lors des rencontres d'Avignon, que les enseignants, soucieux d'entreprendre avec leurs élèves l'aventure culturelle, se voyaient souvent opposer règlements et programmes comme autant d'obstacles matériels ou administratifs et que les plus généreux ne tardaient pas à baisser les bras. A Yerres, les animateurs culturels seront les collègues des enseignants : ils se côtoieront dans un club spécialement conçu pour eux sous le restaurant, ils établiront ensemble le calendrier des activités des enfants, ils se complèteront réciproquement dans leur action pédagogique.

Les enseignants, premier public des activités culturelles, ne tarderont pas à en devenir les animateurs, mais dans un esprit qui ne soit pas nécessairement didactique.

### La réunion des équipements les fait se valoriser les uns les autres.

L'imbrication des équipements et des fonctions spécialisées fera qu'ils se valoriseront les uns les autres par leur public et dans leur programme. La bibliothèque cessera d'être une poussiéreuse succursale de la mairie, pour être un lieu d'initiation obligatoire pour les enfants, de tentation pour les habitués de la piscine et du centre social. Les visiteurs de ces derniers sauront que des cours de promotion sociale leur sont ouverts tout comme les répétitions de théâtre. Les adeptes de la Maison des Jeunes se verront offrir infiniment plus que l'inévitable ping-pong ou le "labo-photo" traditionnel. Les auditeurs de la promotion sociale pourront demander aux comédiens de les initier aux techniques de l'expression. Comme dans un bon plat chaque ingrédient s'enrichit de la saveur des autres.

### Ouvrir l'école sur la ville et la ville sur l'école

L'expérience du T.N.P., comme celle de Planchon à Villeurbanne ou celle de Garran à Aubervilliers, montre que si l'on veut voir l'action culturelle déboucher sur autre chose que le divertissement d'un soir, un public doit être "constitué". A Yerres, le public sera tout différent du public habituel de théâtre ou de musée : il sera construit à partir des familles des enfants, des enseignants, de tous ceux, jeunes ou adultes, qui fréquenteront les divers équipements spécialisés. Chaque équipement apportera, son public aux autres.

On évitera ainsi le phénomène bien connu de spécialisation des publics, les étudiants chassant les non-étudiants, ou réciproquement, les jeunes chassant les adultes ou réciproquement. L'un des grands objectifs de l'opération d'Yerres est de rendre cette ségrégation matériellement impossible, de réintégrer les adultes dans l'Ecole, d'ouvrir le monde enseignant aux besoins de la ville et la ville aux aspirations du monde enseignant, de développer cette participation de tous sans laquelle il n'y a ni développement culturel ni édification volontaire de la cité.

### Economie de terrains et de locaux

Les élus, les fonctionnaires, les responsables percevront immédiatement les avantages financiers qu'apporte la formule intégrée du Collège Culturel : un seul terrain à trouver pour huit institutions, un seul chantier - à Yerres, le recours à la construction industrialisée va permettre de réduire à moins d'un an le délai de construction de l'ensemble - emploi à temps plein des locaux habituellement utilisés quelques heures par jour ou par semaine ; exploitation optimale du restaurant ; gestion et surveillance centralisées ; coordination de l'animation culturelle de la ville. Pour l'équipement comme pour le fonctionnement, l'intégration, qui a les avantages de la polyvalence, apparaît comme une source d'économies appréciables.

### Une formule adaptée aux villes "moyennes"

La formule d'Yerres, économique, semble convenir aux villes qui ne peuvent pas s'offrir une grande saison de la culture, et qui cependant ne se contentent pas de la maison des jeunes : les villes d'importance moyenne.

L'Aménagement du Territoire a d'ailleurs bien compris tout l'intérêt, d'économie et d'efficacité de cette formule et s'est déclaré disposé à favoriser l'implantation de collèges - ou de lycées - d'action culturelle et sociale au coeur des quartiers nouveaux, des ZUP ou des "villes nouvelles".

Ainsi arrive-t-il que les colloques et les "rencontres" comme celle d'Avignon, loin d'être des bavardages stériles, créent un esprit, et mobilisent des hommes de secteurs très divers qui, un jour, tous ensemble, construisent un outil nouveau pour "changer la vie".

**PAUL CHASLIN**